

FN : que le masque tombe

Le FN est utilisé par l'UMP et le PS pour tenter de se retrouver seuls face à lui au second tour. Ces manœuvres, complaisamment relayées par les médias qui banalisent son discours de haine, permet au Front national d'occuper le centre du jeu politique. Alors que la défiance croît face aux politiques libérales, le Front national constitue un obstacle sérieux à l'existence d'une véritable alternative et au développement de la nouvelle gauche : celle qui dit non à l'austérité, à la précarité et à l'insécurité de nos vies ; celle qui dit oui à la solidarité, au vivre-ensemble, aux politiques publiques de justice sociale et d'ambition écologique.

Le Parti communiste français met à votre disposition quelques arguments pour confondre l'imposture, dénoncer la haine et donner de la force à l'alternative.

Le FN, on a déjà essayé !

On entend parfois dire, notamment les électeurs désespérés par la similitude des politiques menées par les gouvernements socialistes et de droite, soumises aux orientations de l'Europe libérale, qu'il ne reste « plus qu'à essayer le Front national », qu'il « faut lui laisser une chance ».

Mais le FN fait ses preuves tous les jours, est-ce cela que nous voulons ?

- Dans les municipalités qu'il dirige, depuis 1995 mais aussi celles qu'il a conquises en 2014. Partout, **c'est la même politique qui est menée et qui frappe les plus modestes** : on supprime les aides sociales, on relève les tarifs des cantines municipales, on supprime ou on baisse massivement les subventions aux associations. Par exemple à Mantes-la-Ville, la municipalité a baissé les subventions de toutes les associations de 22%, à Fréjus où les dotations de 3 centres sociaux municipaux ont été réduites de 60 % !... Autre exemple, à Béziers, la mairie n'offre plus d'étude surveillée entre 7h35 et 8h30 aux élèves de primaire si un des parents est au chômage. Au fond, le FN a **trois cibles prioritaires : les familles populaires, les services publics, les dépenses sociales des collectivités locales**. Tarifs sociaux dans les cantines, aides sociales et solidarité, logements sociaux, culture et éducation, voilà où il frappe d'abord. Mais s'ils serrent la ceinture des familles modestes, les élus FN ne s'oublient pas : au Pontet, le Maire FN s'est augmenté de 44 %. A Luc-en-Provence, les élus se sont augmentés leurs indemnités de 15 %. Et partout, notamment à Fréjus, les contrats se multiplient entre la ville et des sociétés « proches » du FN...
- Dans les votes de ses élus, à commencer par le Parlement européen ou à l'Assemblée nationale. **Les députés FN ont voté contre nombre de projets de loi défendant les droits des femmes**, comme la Loi d'égalité réelle « Homme, femme », la loi d'abolition de la prostitution, le rapport Estrella reconnaissant le droit à l'avortement et à la contraception, ou encore le rapport Zuber proposant l'égalité salariale « Homme, femme ». Le FN se veut antisystème, mais il ne vote jamais les lois qui remettent clairement en cause le système : **le FN n'a pas voté les propositions de Loi du Front de gauche de lutte contre la fraude fiscale** et ni celle contre la grande délinquance économique et financière !

Le FN, chouchou du système

Le Front national dénonce un système politico-médiatique. **Pourtant il en est le pur produit**. Toute la dynastie est surreprésentée dans les médias : Le Pen père, fille et petite-fille trustent tous les plateaux de télé et de radio, et quand ce ne sont pas eux, les micros se tendent vers le reste de la nomenclature frontiste : les Philippot, Alliot et consorts. Lorsque le Front national n'est pas présent en personne, se sont ses idées qui le sont, soit défendues par d'omniprésents commentateurs comme Eric Zemmour, soit relayées par les médias qui tournent en boucle sur le « danger islamiste », l'insécurité, la prétendue invasion d'immigrés présentés soit comme des « assistés » ou prenant le travail des « français ».

Le FN fait commerce d'antisystème, de « tous-pourris » et se présente comme défenseur des plus modestes. Les quartiers populaires et le quotidien des plus humbles, la famille Le Pen l'observe pourtant depuis son luxueux Château de Montretout à Saint-Cloud avec parc de 5.000 m². L'argent coule à flot, mais tout va bien, le FN, est antisystème !!!!!

Derrière le vernis, le racisme, la xénophobie, les haines



L'image lisse que le Front national et Marine Le Pen tentent de se construire ne cesse de se fissurer dans la campagne des départementales. Les déclarations nauséabondes, racistes, et appelant à la violence se multiplient sur les blogs et les comptes des réseaux sociaux de candidats du Front national. La véritable nature du FN réapparaît. Ainsi, Fabien Rouquette et Michèle Boisset, candidats dans le canton de Narbonne 2 appellent les « Socialistes, Communistes et musulmans » à faire « Un geste pour la planète : suidez-vous ! ». « Hihi, un beau rêve » s'autorise même à commenter la candidate FN. D'autres candidats dans le canton voisin appellent à des « battues contre les arabes »... Ces propos ne sont pas marginaux comme le prétend le FN, ils se multiplient aux quatre coins de la France. Des dizaines et des dizaines de cantons sont concernés. La parole ordurière est libérée, c'est pourquoi ces candidats se sentent autorisés à déverser leur haine sans aucun tabou. Mais pour Marine Le Pen c'est le signe que ses candidats ne sont pas des « professionnels de la politique » : autrement dit, ils n'ont pas sa technique pour cacher la véritable nature raciste de son parti.



FN : Anti-immigrés, pas anticapitaliste

Au cœur du bréviaire du Front national, le discours anti-immigration. Il y aurait trop d'immigrés en France : conséquence, cette immigration qualifiée de massive serait cause de chômage et épuiserait les ressources des programmes sociaux. Remarquons d'abord qu'on comptabilise 100.000 nouveaux immigrés chaque année, soit une personne sur 650... Par ailleurs, si ces immigrés reçoivent de l'État et de la sécurité sociale 48 milliards par an de prestations sociales, ces mêmes personnes contribuent en cotisations en autres impôts pour un total de 60 milliards. Le solde est donc positif de 12 milliards : loin des mensonges colportés par le FN. Enfin, chômage et immigration sont tout à fait décorrélés : en effet, dans nombre de pays à forte immigration, on observe un faible taux de chômage. Et vice versa.

Le véritable adversaire de l'emploi, ce n'est pas l'immigré, c'est bien le capitalisme, la recherche du profit immédiat, la finance... Mais sur ce terrain, le Front national est muet. Pire, le Front national est adversaire résolu des organisations syndicales, accusées de sabotage de l'économie. Derrière les postures antisystème, c'est bien le système capitaliste à l'ancienne et la vieille logique ultralibérale qui est la colonne vertébrale du projet du FN : exonérations de charges patronales, baisse de la dépense publique et du nombre de fonctionnaires,... Pas question de donner du pouvoir aux salariés dans l'entreprise, de partager un peu du pouvoir des actionnaires. Pas question d'augmenter les salaires, de renforcer les droits des travailleurs. Pas question de substituer à la compétition généralisée la logique de coopération. Pas question d'une réorientation de la construction européenne : là aussi, les réflexes nationalistes et xénophobes prévalent. En proposant la sortie de l'Europe et de l'euro, Marine Le Pen ajouterait un dumping monétaire au dumping fiscal et social en cours. Une catastrophe supplémentaire.

Démasquer le FN à l'occasion des élections départementales

Les commentateurs et autres sondeurs pronostiquent sans cesse la victoire du FN, arbitre des prochaines échéances. Pour les communistes et le Front de gauche, ce n'est pas une fatalité. Fort d'un réseau de dizaine milliers d'élus, nous pensons qu'il est possible dissiper le brouillard et les mensonges qui entourent Marine Le Pen et son programme. Aiguisons dans chaque canton le débat entre les candidats, à partir de leur bilan réel, de leur projet, leur proposition, leur démarche de rassemblement et d'implication des populations.

Plus d'information sur le FN : http://www.pcf.fr/sites/default/files/argumentaire_long.pdf

Le FN, vitrine des extrêmes droites françaises

Le logiciel du Front national est fondamentalement d'extrême-droite. Créé en 1972, parmi les membres fondateurs du Front national, on trouve **nombre d'anciens soutiens au régime de Vichy**, des volontaires engagés aux côtés des allemands au sein de la Waffen SS. On retrouve également nombre d'anciens terroristes de l'Organisation Armée Secrète (OAS), des membres actifs de différentes mouvances de l'extrême-droite française : le mouvement Occident, les néo-fascistes d'« Ordre Nouveau », ou encore de l'organisation étudiante d'extrême droite Groupe Union Défense (GUD). Le modèle du FN est le MSI italien, d'inspiration mussolinienne assumée. Les deux partis partagent d'ailleurs le même logo : la flamme aux couleurs du drapeau tricolore pour l'un ou transalpin pour l'autre. Les liens entre le FN et le reste de l'extrême-droite ne se sont pas distendus depuis, au contraire. Entre les groupuscules d'extrême-droite cherchant de la visibilité et le Front national en quête de candidats pour les départementales, tous y trouvent leur compte : le Front national a donné son investiture à des membres du SIEL, de la Ligue du Midi, du Bloc identitaire ou encore de l'Œuvre française et de l'Action française... Le FN c'est l'extrême-droite d'hier et d'aujourd'hui !